



www.fao.org

Agriculture

Faits saillants

Selon les projections, malgré le ralentissement des taux d'accroissement de la population et de l'agriculture, la croissance de la production vivrière continuera à dépasser la croissance démographique.

Les terres arables par habitant sont en diminution. Elles sont passées de 0,38 hectare en 1970 à 0,23 hectare en 2000, avec un repli estimé, selon les projections, à 0,15 hectare d'ici 2050.

L'Asie du Sud utilise 94 pour cent de ses terres potentiellement arables. En revanche, en Afrique subsaharienne, 22 pour cent seulement des terres potentiellement arables sont cultivées.

L'agriculture pluviale est pratiquée sur 80 pour cent des terres arables. L'agriculture irriguée produit 40 pour cent des cultures vivrières mondiales sur les 20 pour cent de terres restantes.

Entre 1974 et 2008, les superficies cultivées à l'aide de l'agriculture de conservation sont passées de moins de 3 millions d'hectares à plus de 105 millions d'hectares.

En Afrique subsaharienne, les femmes représentent 60 à 80 pour cent de la main-d'œuvre pour la production vivrière, destinée aussi bien à l'autoconsommation qu'à la vente.

Quelque 32 pour cent des races d'animaux de ferme sont menacées d'extinction au cours des 20 prochaines années. Environ 75 pour cent de la diversité génétique des cultures agricoles ont disparu depuis 1900.

La production animale représente actuellement quelque 40 pour cent de la valeur brute de la production agricole mondiale, et sa part est en augmentation.

On estime que plus d'un demi-million de tonnes de pesticides interdits, périmés et indésirables dans le monde menacent l'environnement et la santé de l'homme.

Vers des gains durables dans l'agriculture

Le Département de l'agriculture de la FAO aide les États membres à obtenir des gains durables dans le secteur agricole pour nourrir une population mondiale croissante, et ce, tout en respectant l'environnement, en protégeant la santé publique et en favorisant l'équité sociale. Le Département aide les agriculteurs à diversifier la production vivrière, à réduire les travaux pénibles des champs, à commercialiser leurs produits et à préserver les ressources naturelles.

Des techniques éclairées pour la production vivrière

La FAO encourage les techniques d'agriculture de conservation afin de pérenniser et rentabiliser la production agricole tout en protégeant l'environnement. Il s'agit notamment du travail minimum du sol ou des labours zéro, des semis directs, de la rotation des cultures intensives et d'un couvert végétal continu, afin de protéger la terre du soleil, du vent et de la pluie. L'accroissement de la matière organique dans

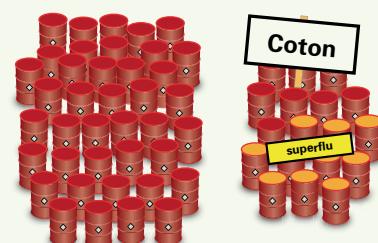
le sol renforce sa résilience à la sécheresse et aux engrangés minéraux. Les animaux sont souvent intégrés à la production agricole et aident à recycler les substances nutritives. L'agriculture de conservation – pratiquée sur plus de 105 millions d'hectares, essentiellement en Amérique du Nord et du Sud, et de plus en plus en Afrique australe et en Asie du Sud - est adaptable aux exploitations de toutes tailles.

Réduire la dépendance vis-à-vis des pesticides

La FAO encourage la lutte intégrée contre les ravageurs afin de réduire la dépendance à l'égard des pesticides chimiques. Aujourd'hui, des millions d'agriculteurs ont été formés à la méthode et des milliers d'entre eux sont devenus eux-mêmes formateurs. Plusieurs accords internationaux aident les pays à affronter les problèmes de santé des plantes et les risques pour l'homme et l'environnement. Le but est d'empêcher la propagation des ravageurs qui menacent les plantes et les produits végétaux, d'encourager de bonnes pratiques de gestion des pesticides et de conférer aux pays importateurs la liberté de décider s'ils veulent ou non accepter sur leur territoire certaines substances chimiques interdites ou strictement réglementées.

Utilisation annuelle de pesticides en Asie
(hors Japon, Proche-Orient et Communauté des États indépendants)

400 000 tonnes d.i.a.*; 5,6 milliards de dollars EU



*i.a. = ingrédient actif

Source: Programme FAO-UE de lutte intégrée dans les cultures de coton en Asie 2004



Femmes aux champs (Bangladesh).

Des outils et des marchés plus performants

Dans les pays en développement, environ un tiers des terres (deux tiers en Afrique) sont cultivés sans aucune mécanisation. La FAO s'efforce d'alléger la tâche aux travailleurs agricoles, et en particulier aux femmes qui accomplissent la plupart des tâches de production vivrière mais sont souvent aussi

les plus mal outillées. Elle encourage en outre l'utilisation de matériel économique en énergie. Les agriculteurs ont besoin de marchés pour vendre leur production et en tirer des recettes. La FAO les aide à diversifier, transformer et commercialiser leurs récoltes afin d'augmenter les revenus du ménage.

Améliorer et protéger les plantes et les animaux

Les agriculteurs et les éleveurs font appel aux ressources génétiques pour améliorer la qualité de leurs produits et la productivité de leurs fermes. La conservation et l'utilisation durable de ces ressources par le biais de l'amélioration génétique et d'un système semencier solide sont fondamentales pour accroître la production agricole et répondre aux défis du changement climatique et de la demande alimentaire croissante. L'accès continu aux ressources phytogénétiques et un partage juste et équitable des avantages tirés de leur utilisation sont essentiels pour la sécurité alimentaire. L'adoption en 2001 du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture est une date importante à cet égard. La FAO s'occupe de renforcer la sensibilisation et les capacités à l'échelle internationale, ainsi que le partage de connaissances pour la conservation et l'utilisation des ressources phytogénétiques.

Compte tenu de la demande en forte hausse, l'élevage devrait représenter la moitié de la valeur totale de la production vivrière dans le monde d'ici 2020. La FAO aide les pays à recourir à des technologies améliorées pour satisfaire cette demande et à élaborer des politiques et des normes en vue de la protection de la santé publique et des ressources naturelles.

Le Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontières des animaux et des plantes (EMPRES) est en première ligne d'une bataille mondiale pour la prévention, la maîtrise, la lutte et l'élimination des maladies

animales les plus graves, dont certaines se répercutent sur la santé humaine. Il garde un œil vigilant sur les nouvelles maladies et s'efforce d'améliorer les outils de lutte. Il a pour vocation de combattre les maladies à leur source et d'empêcher leur diffusion. En cas d'épidémie, des équipes de déploiement rapide fournissent un soutien vétérinaire et technique. La complexité des maladies animales transfrontières nécessite une démarche coordonnée, raison pour laquelle la FAO a lancé des initiatives conjointes avec l'Organisation mondiale de la santé et l'Organisation mondiale de la santé animale, qui ont fait leurs preuves, entre autres contre la grippe aviaire, la fièvre de la vallée du Rift, la peste porcine africaine, la fièvre aphteuse et la peste des petits ruminants.

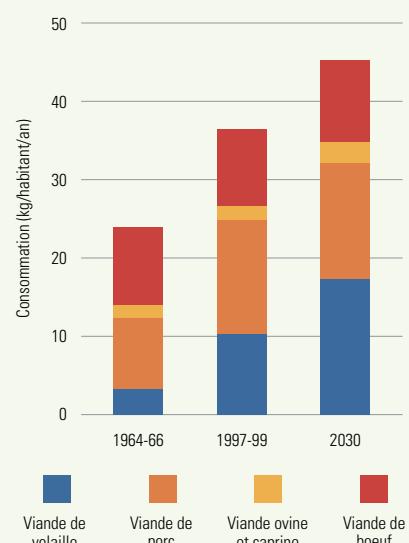
La composante santé végétale d'EMPRES se concentrait au départ sur le criquet pèlerin, un migrateur qui se déplace rapidement en essaims gigantesques, dévastant toutes les cultures sur son passage. Mais d'autres espèces acridiennes constituent de graves menaces dans de vastes zones d'Asie et d'Afrique, et, pour combattre ces ravageurs, la FAO a adopté son modèle de lutte contre le criquet pèlerin qui a désormais fait ses preuves. Elle applique des mécanismes de surveillance du même type à une autre menace transfrontière: une nouvelle souche virulente de rouille des tiges du blé. Elle encourage également les technologies de lutte respectueuses de l'environnement, et la coopération mondiale qui est fondamentale pour atténuer la vulnérabilité de la planète à ces dangers.



©FAO/Johan Spanner

L'appétit du monde pour la viande est insatiable.

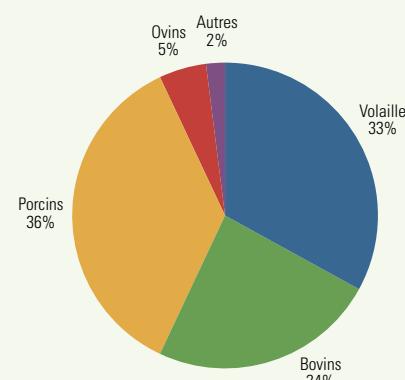
Consommation moyenne mondiale de viande par habitant, 1964-66 – 2030



La production animale augmente pour satisfaire la demande croissante de viande.

Source: FAO

Sources d'approvisionnement en viande à l'échelle mondiale en 2007



Source: Division du commerce et des marchés de la FAO



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome (Italie)

Téléphone: (+39) 06 57051
Télécopie: (+39) 06 57053152
Courriel: FAO-HQ@fao.org

Contacts pour les médias:
Téléphone: (+39) 06 57053625
Télécopie: (+39) 06 57053729